

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 84 (1996)

Heft: 9

Artikel: Elles savent parler argent

Autor: Bugnion-Secretan, Perle

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-281060>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elles A R G E N T S A V E N T P A R L E R

Pas facile de cerner le rapport des femmes à l'argent: comme les hommes, elles peuvent être avares ou panier percé, s'intéresser à l'argent ou pas. Mais une chose semble sûre, avec l'entrée en force des femmes dans le monde du travail et dans certaines professions de l'argent, banques et autres, le rapport des femmes à la fortune, à la gestion a changé et changera encore. De même que l'opinion que l'on a de leurs capacités: ce n'est pas un hasard si une femme, d'un coup, mérite de figurer sur le billet de cinquante francs. Jouir d'un compte à son nom, de cartes de crédit ou pouvoir acheter un appartement et sa voiture a modifié les donnees.

Étrange, songerez-vous, de parler argent alors que la crise frappe, et frappe durement les femmes? Non pas vraiment, car les mouvements se font en parallèle, d'un côté les femmes ont de plus en plus accès à l'argent, prouvent qu'elles savent le gérer, sont prises en compte dans les projets de développement, et de l'autre la crise risque d'exclure bon nombre d'entre elles de toute possession: à l'aube du XXIe siècle, 70% des pauvres dans le monde et deux tiers des illettrés sont de sexe féminin. Sans parler du salaire moyen des femmes qui, à poste égal, vaut au deux tiers celui de leurs collègues masculins.

Ces femmes qui gèrent, qui font de l'argent, nous sommes en train de les découvrir. Mais, hormis une mise à l'écart des affaires et ce très clairement au XIXe siècle, les femmes n'ont-elles pas déjà prouvé leurs immenses capacités de gestionnaires? Oui, à croire même que l'espoir des femmes d'affaires se situerait plutôt dans un retour à un certain Moyen-Age que dans un futur incertain. A découvrir dans ce dossier.

OBSCUR LE MOYEN-AGE? PAS POUR LES FEMMES D'AFFAIRES

On a beaucoup parlé récemment du baptême de Clovis. On n'a pas rappelé que sa conversion a été, au moins en bonne partie, due à sa femme Clotilde, nièce de ce roi burgonde Gondebaud dont une vieille statue figure au Bourg-de-Four à Genève. C'est pour combler de telles lacunes, dues à des historiens «ingénument masculins» (sic) que la grande médiéviste Régine Pernoud a refait, il y a quelque quinze ans, l'histoire des femmes «au temps des cathédrales».

Ce «Temps, c'est l'époque féodale, du XIe au XIIIe siècle, qu'elle distingue du Moyen-Age. La femme bénéficie d'une double libération: celle due à l'Évangile qui affirme l'égalité de l'homme et de la femme devant Dieu, et qui imprègne alors tous les moments de la vie, et celle due au développement technologique. D'un côté la femme échappe à sa situation d'objet dans le droit

romain. D'un autre côté, elle voit son travail allégé, par exemple par la création de moulins.

Romans de chevalerie, chansons, tout ce qui fait la civilisation «courtoise» témoigne du respect dont jouit la femme. Noble, elle est dans la position d'une suzeraine, qui peut hériter d'un fief, qui administre au besoin les domaines de son mari. Dans les campagnes, elle est l'associée de son mari, partageant son travail, mais aussi signant avec lui les actes pour achats, ventes, donations. Dans les villes, elle peut exercer un métier en son nom personnel. Seule, veuve, divorcée, elle gère ses biens et peut faire valoir ses droits en justice. A la pratique de la dot répond celle du douaire, cette part de fortune que le mari attribue en bien propre à sa femme.

MÉTIERS DE FEMMES

Revenons un instant sur ces métiers ouverts aux femmes et que surveillent des prudes femmes. Plaintes en justice et relevés de la taille permettent de les retrouver. On se méfie que coif-

feuses et tenancières de bains publics se livrent à des pratiques que la morale réproouve. A côté des coiffeuses, il y a les barbières, qui opèrent des saignées, remettent en place des fractures, recousent des plaies. Des femmes sont boulangères, meunières, mercières, aubergistes.

Si les médecins sont appelés mires, il y a aussi des miresses et l'une d'elles est condamnée pour avoir pratiqué sans être passée par l'université, ce qui est d'ailleurs le fait de beaucoup d'hommes. Si le tissage, la couture et même la broderie sont des métiers masculins, la lingerie, le travail de la soie et, d'une façon générale, les produits de luxe, avec fils d'or ou plumes de paon pour les chapeaux, sont le fait des femmes.

On ne voit pas mention de leurs maris dans les actes que signent les femmes. En revanche, elles agissent souvent aux côtés de leurs maris, notamment comme banquières. On connaît même le nom d'une usurière. On a pu relever à Francfort, une liste de 65 métiers ouverts uniquement aux femmes, contre 81 où les hommes sont plus nombreux, et 38 où ils sont en nombre égal.

Une image courante dans l'iconographie populaire du Moyen-Age, c'est la Roue de la Fortune. Au centre, une

femme qui la fait tourner. De petits personnages sont agrippés à la jante. Ils montent, atteignent le sommet, retombent. C'est l'image même de l'histoire des femmes. Elles connaissent leur apogée lors de la période féodale. Mais bientôt, les bourgeois s'organisent dans les villes, refusant aux femmes le droit de participer à leurs conseils - alors qu'il y a peut-être une femme à la tête de l'État! -, l'Église accroît son emprise avec la richesse, l'Université, sous l'influence de l'Église, se ferme aux femmes. Avec le retour à l'étude de l'Antiquité, on revient à celle du droit romain, qui influencera au début du XIXe siècle le code Napoléon. Le cercle est fermé.

Perle Bugnion-Secretan

Régine Pernoud,
La Femme
au Temps des
cathédrales,
Ed. Stock, 1980.
Livres de Poche
no 5690.

DE L'ARGENT-POUVOIR À L'ARGENT-MOYEN

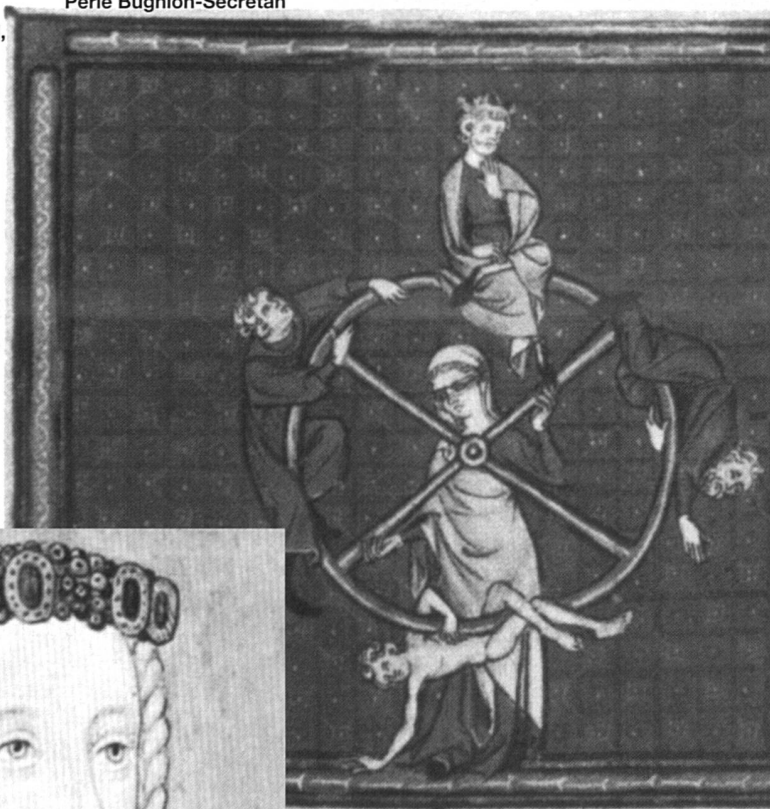
CADRE AU CRÉDIT SUISSE, GRAZIELLA ROSSI S'OCUPE DE GESTION DU PATRIMOINE ET DE CONSEIL EN PLACEMENT. ELLE PROUVE À SA MANIÈRE QU'AU ROYAUME DES AFFAIRES, LORSQUE LES FEMMES S'EN MÊLENT, L'ARGENT N'EST PAS SEUL À RÉGNER... RENCONTRE

Économiser, subvenir à ses besoins, avancer selon ses moyens: Graziella Rossi a grandi selon ces principes, dans une famille qui plaçait l'instruction et la culture au rang des richesses, et ne les a pas reniés.

A l'âge des choix, c'est pour se donner les moyens de satisfaire sa passion des voyages qu'elle a saisi l'opportunité d'une formation bancaire sur le tas au Crédit Suisse, dans un contexte favorable aux carrières féminines: une conjoncture en état de grâce, un besoin accru de collaborateurs spécialisés et la prise de conscience que le potentiel des femmes était encore largement sous-exploité...

Après ces années 80 où «le fait d'avoir idolâtré l'argent, qui coulait à flots, finissait par tuer toute émulation», les années 90 signent-elles la fin d'un autre rêve? «En confiant aux femmes des responsabilités, on leur autorisait certaines ambitions sans que les hommes en prennent ombrage. Avec la crise, les clichés traditionnels sont revenus en force, rappelant aux femmes qui gagnent un haut salaire qu'elles pénalisent un homme chargé de famille... »

Ses multiples expériences ont permis à Graziella Rossi de développer une vision au grand angle sur l'univers financier. Quelques éclairages sur sa manière de décliner l'argent et le pouvoir au féminin:



La Roue de la Fortune

Bonne de Bourbon, femme d'Amédée VI de Savoie, bien connu dans le Pays de Vaud sous le nom de Comte Vert. Elle fut la collaboratrice de son mari et le remplaça quand il alla en croisade (1366-1367). Elle inspira la construction du château de Ripaille, près de Thonon, et embellit Chillon et le château de Morges.

